

# La diversité à la fête!

**LUXEMBOURG** Un succès! La fête KultiMulti organisée hier au Tramsschapp a rassemblé de nombreuses familles venues d'horizons très différents pour un grand moment de convivialité.

Permettre aux demandeurs d'asile et aux résidents de se rencontrer au cours d'une journée festive, telle était l'ambition de la fête KultiMulti organisée pour la première fois hier au Tramsschapp, à l'initiative de l'ASBL Passerell.

De notre journaliste  
Tatiana Salvan

Le Tramsschapp de la rue Ermsinde avait un air de kermesse hier et l'ambiance était clairement à la fête. Dans la grande salle, deux structures gonflables avaient pris possession des lieux, pour le plus grand plaisir des nombreux enfants présents. Partout, de grandes tables, çà et là des ateliers créatifs, culinaires et artistiques. Yoga, peinture, création de bijoux, découverte des instruments du monde, danse africaine... Il y en avait pour tous les goûts. Un photomaton a même été mis à la disposition de tous ceux qui souhaitaient immortaliser cette journée.

L'ASBL Passerell (en partenariat avec l'association RYSE, la Ville de Luxembourg, le cabinet d'avocats Allen & Overy ainsi qu'ArcelorMittal) avait en effet vu les choses en grand pour cette première édition de KultiMulti, une fête entièrement gratuite destinée aux familles. «Le but de cette journée est de permettre aux demandeurs d'asile et aux résidents de se rencontrer», explique Ambre Schulz, chargée de projet chez Passerell.

Objectif atteint! À l'image du repas proposé aux familles – trois menus, l'un oriental, l'autre bio local, le dernier africain –, la découverte de l'autre et la diversité étaient les mots clés de cette journée.

Une initiative qui a indéniablement favorisé les échanges et les rapprochements, et qui a visiblement séduit parents et enfants, nombreux à avoir répondu présents hier. «Le déjeuner est complet depuis la veille, on a même eu peur de ne pas avoir prévu assez! Cet après-midi, on doit avoir atteint les 300 personnes», estime Ambre Schulz.

## ➤ Bouillon de cultures

«On parle toutes les langues autour de la table: luxembourgeois, français, anglais, arabe...!», s'exclame, ravie, Pascale Zaourou, de l'association Amitié Côte-d'Ivoire Luxembourg (ACIL), qui anime l'atelier pâtisserie, où les bambins apprennent à confectionner de délicieux sablés arc-en-ciel qu'ils pour-



Les enfants étaient particulièrement contents d'avoir pu mettre la main à la pâte, hier!

ront ensuite apporter chez eux.

Samuel, 10 ans, les joues encore roses d'avoir trop joué dans «le parcours jungle», l'un des deux châteaux gonflables, s'apprête à participer lui aussi à l'atelier cuisine. Il est enchanté de sa journée au Tramsschapp. «C'est très bien! J'ai bien mangé, j'ai beaucoup joué. J'ai aussi créé un cadre avec une photo de moi pour mes parents. On ne s'ennuie pas!»

Nabil, 12 ans, attend sagement sa maman avec son petit frère Motaz avant de savourer une part de gâteau. «Au début, je voulais rester à la maison, mais mes parents ont voulu que l'on vienne ici. Finalement, je ne regrette pas! Je vais aller jouer dans le château gonflable.»

Du côté des parents, le message transmis par cette initiative fait mouche, comme en témoigne Saadia, originaire des Pays-Bas et installée dans la capitale depuis un an: «Il devrait y avoir ce genre de festivité dans tous les quartiers de Luxembourg! Il y a beaucoup d'initiatives de ce type aux Pays-

Bas, où, comme au Luxembourg, il y a aussi beaucoup de diversité dans les quartiers», explique la maman de Mohamed, 4 ans, occupé à jouer dans la piscine à boules.

## ➤ «Sentiment d'appartenance»

Saadia poursuit: «C'est génial: ce genre de fête permet de rencontrer les gens du voisinage, des gens très différents, venus de tous les horizons. Et ça permet à tout le monde de s'appropriier le quartier, d'avoir un sentiment d'appartenance. On crée des liens, ce qui est difficile sans ce genre d'initiative, quand on est pris dans le rythme du travail au quotidien.»

Un enthousiasme partagé par Mohamed, venu avec son épouse et leur fille Emma, âgée de trois ans. «Un ami m'a parlé de cette journée. J'ai trouvé intéressant de venir. Le message de diversité est important. Surtout, je n'ai pas l'occasion d'entrer en contact avec des réfugiés ou des demandeurs d'asile, et je trouvais important de



Un photomaton était mis à la disposition du public.

venir partager ce moment avec eux et d'inculquer ce message à ma fille.»

Au vu du succès de cette première fête MultiKulti, l'expérience devrait être réitérée l'année prochaine. «On est vraiment très contents. Les

gens sont venus nombreux, tout le monde a l'air ravi. On est enchantés de revoir certaines familles réunies», déclare Ambre Schulz, «Du coup, on va essayer d'organiser un tel événement chaque année.»



Ambiance festive, et sportive!, avec l'atelier de danse africaine.



Même les plus petits ont pu participer à des ateliers artistiques.